

1866-1939

Ambroise Vollard

Né à Saint-Denis de La Réunion, Ambroise Vollard a été le plus célèbre marchand d'art parisien de la fin des années 1890 à sa mort en 1939. Cézanne, Picasso, Gauguin, van Gogh, l'avant-garde artistique qui a façonné l'art du xx^e siècle expose chez lui. En 1947, le musée Léon-Dierx hérite d'une petite partie de sa collection.

Ambroise, le Réunionnais

Fils d'un notaire, Ambroise Vollard est né le 3 juillet 1866 à Saint-Denis. Il passe son enfance entre la maison de ses parents et celle de son oncle maternel située rue de Paris. Ses études se déroulent au Lycée colonial, où son professeur de dessin s'appelle Louis Antoine Roussin, également artiste, éditeur, imprimeur et lithographe. Un modèle pour Vollard éditeur d'art et amateur d'estampes ? Après avoir obtenu son baccalauréat, il quitte son île natale pour poursuivre des études de droit à Montpellier puis Paris où il s'installe en 1887. Très vite cependant, il s'intéresse à l'art et abandonne ses études en 1889.

Vollard, le marchand

Employé d'une galerie spécialisée dans l'art académique, Vollard préfère s'en éloigner rapidement. Son œil aguerrri par de longues heures passées devant les étalages des marchands sur les quais de Seine, l'amène à constituer un fonds de dessins et d'estampes d'artistes novateurs de la fin du xix^e siècle.

En 1893, il ouvre sa propre galerie d'art dans le quartier de l'Hôtel Drouot, rue Lafitte. Deux ans plus tard, Vollard fait une entrée fracassante dans le monde des marchands en exposant Paul Cézanne, alors totalement oublié. Durant une dizaine d'années après ce coup d'éclat, il organise des expositions qui révèlent les noms de Picasso, Gauguin, Matisse, van Gogh, Valtat, Derain... Il se lie d'amitié avec les plus grands peintres de la fin du xix^e siècle et du début du xx^e siècle.

En 1918, la guerre l'oblige à fermer sa galerie parisienne. Après guerre, en 1924, Vollard quitte le quartier Drouot pour un hôtel rue de Martignac (7^e arr. Paris) où il reçoit sur rendez-vous. Il y entasse une collection impressionnante de tableaux, sculptures, estampes et livres d'art.

L'écrivain et éditeur

Vollard éprouve pour l'édition d'estampes originales et de livres d'artiste une véritable passion. Il joue à la fin du xix^e siècle un rôle majeur dans le renouveau de la lithographie couleur. Dans les années 1920, devenu richissime, il se consacre essentiellement à l'édition de luxueux livres d'artiste.

Passionné du Père Ubu, personnage d'Alphonse Jarry, il se découvre écrivain et écrit plusieurs Ubu durant la Première Guerre mondiale dont son *Ubu Colonial*. Ce dernier est illustré par Georges Rouault en 1923.

Il meurt sur la route à Versailles le 22 juillet 1939. Neuf ans après, son frère, Lucien Vollard, donne au musée Léon-Dierx 157 œuvres achetées ou éditées par Ambroise Vollard qui contribuent à la renommée du seul musée d'art moderne de La Réunion et de l'océan Indien.



Portrait d'Ambroise Vollard
J.-L. Forain, vers 1910. Lithographie. Coll. MLD.



Portrait d'Ambroise Vollard avec son chat
P. Bonnard, vers 1924. Gravure. Coll. MLD.



Portrait d'Ambroise Vollard
P. Picasso, vers 1930. Gravure. Coll. MLD.